

Maldives et Barbade : quand déchets et tourisme vont de pair

31 mars 2022 - 31 mars 2022

Les Maldives et la Barbade appartiennent à la catégorie des petits États insulaires en développement (PEID). Avant la pandémie de COVID-19, leur principale source de revenus provenait du secteur du tourisme. Selon le Bureau national des statistiques, en 2019, le secteur touristique des Maldives représentait 25,2 % du PIB de l'archipel, et plus d'un tiers des recettes fiscales perçues par le gouvernement provenaient du tourisme. À la Barbade, la situation est très similaire : en 2019, les voyages et le tourisme représentaient 36,2 % du PIB du pays.

Les Maldives et la Barbade misent également sur le tourisme pour relancer l'économie. Le gouverneur de la Banque centrale de la Barbade, Cleviston Haynes, a fait savoir que le tourisme était essentiel à la relance de l'économie après cette période de perturbations provoquée par la COVID-19. La relance du tourisme aux Maldives repose sur la mise en place de mesures de sûreté et de sécurité maximales protégeant les touristes, les employés et la population.



©EU GCCA+, Maldives Nature Park & Farming

La réouverture des frontières des Maldives et le nombre croissant de compagnies aériennes régulières (plus de 30) desservant les Maldives, la plupart sur de longs courriers, sont autant d'éléments qui constituent une lueur d'espoir pour l'économie. Même si le tourisme est perçu comme une véritable aubaine économique, les émissions produites par ce secteur et ses parties prenantes dans leur ensemble ne sont pas évaluées dans le cadre des exercices de mesure, de rapport et de vérification (MRV). Elles ne sont que vaguement citées dans les CDN actualisées des Maldives et de la Barbade. Si aucune mesure d'atténuation n'est envisagée, l'augmentation du nombre de touristes entraînera une augmentation des quantités de déchets à gérer et des émissions. Ces volumes élevés de déchets mettent en péril la qualité des écosystèmes dont dépend le tourisme. Pour que le tourisme soit durable, les gouvernements doivent s'attaquer rapidement aux problèmes liés à la rareté des installations d'élimination de déchets et au risque de contamination des sources d'eau douce.

Malheureusement, la mauvaise gestion des déchets est un problème géographique et inhérent à tous les PEID – aucun d'entre eux n'y échappe. Cette situation est due à une multitude de facteurs : croissance démographique, développement rapide et augmentation des importations de marchandises, investissements insuffisants dans les infrastructures de gestion des déchets, absence de plans directeurs intégrés, difficultés à mettre en place un mécanisme financier durable pour gérer les déchets (recouvrement des coûts au moyen de taxes et de redevances), faiblesse des systèmes de collecte de données. Selon l'Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE), en 2019, les PEID ont produit en moyenne 2,3 kilogrammes de déchets par personne et par jour ; une grande partie de ces déchets provenant du secteur du tourisme. Les Maldives (Asie du Sud) et la Barbade (Caraïbes) sont deux exemples qui illustrent les efforts déployés par les PEID pour gérer les déchets dans des zones reculées, où les terres sont rares, où les technologies appropriées sont peu nombreuses et où il est difficile de mettre en place des opérations viables de gestion des déchets en raison des faibles économies d'échelle, notamment en matière de recyclage.

Ces actions s'inscrivent dans le cadre du programme ISLANDS (Implementing Sustainable Low and Non-Chemical Development in Small Island Developing States), dont l'objectif est de s'attaquer au problème de la gestion des produits chimiques et des déchets dans les PEID à l'échelle mondiale, en mettant l'accent sur les pays des Caraïbes et des océans Pacifique et Indien.



©EU GCCA+, Maldives Waste Management Center

Les Maldives et la Barbade ont lancé leurs programmes de gestion des déchets solides afin de relever les défis y afférents et de préserver à la fois leurs écosystèmes et leurs économies. La COVID-19 a cependant exacerbé les menaces existantes et retardé les investissements dans les infrastructures.

Les campagnes de vaccination contre la COVID-19 et les procédures internationales visant à relancer les activités touristiques peuvent soulager les économies des Maldives et de la Barbade. La priorité sera toutefois également accordée aux mesures sanitaires nationales et aux infrastructures essentielles. Le tourisme sera utilisé comme catalyseur pour résoudre les problèmes de gestion des déchets.

Rendre le secteur touristique durable implique de prendre en charge l'ensemble de la chaîne de valeur du tourisme, et donc également les déchets. Ce processus implique d'anticiper et d'agir pour atténuer les effets des risques naturels, la dégradation des écosystèmes et les retombées négatives sur la société et les capacités économiques. À la fois acteurs et bénéficiaires de la relance du tourisme, les complexes touristiques et les sociétés de gestion participent activement à l'amélioration de la collecte des déchets solides, des systèmes de distribution par réseau, des installations (publiques comme privées) de traitement et d'élimination de déchets.

Lien:

- [Revue des enjeux climatiques de l'UE AMCC+ N°9: En route vers une économie bleue](#)



Suivre la UE AMCC+



Rejoins UE AMCC+
Plateforme Collaborative